

Rekowska-Ruszkowska, Monika

"Iter Gallicum" : les antiquités de la France méridionale dans les relations des voyageurs polonais (XVII-XIX siècle)

Światowit 1 (42)/Fasc.A, 144-149

1999

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Iter Gallicum. Les antiquités de la France méridionale dans les relations des voyageurs polonais (XVII-XIX^e siècle)*
(Pl. 65-67)

La Pologne, un pays en Europe centrale, n'a jamais appartenu à l'Empire Romain. C'est avant tout la tradition philologique latine, assurant une parfaite connaissance de la langue, de la littérature et de la culture antique, qui est à l'origine du fait que l'identification avec les pays héritiers de la Rome antique est devenue si facile et commune. Cette identification est un des éléments fondamentaux des recherches de l'identité européenne de nos territoires. Un de ses témoignages étaient les voyages aux sources des cultures antiques.

A partir du Moyen Âge, il y avait un grand nombre des pèlerins qui voyageaient dans les pays appartenant jadis à l'Empire Romain, surtout en Italie et en France. Rome, le berceau de l'antiquité, attirait toujours les voyageurs de toutes les nationalités. Moins connu, néanmoins très important, est le courant des voyages à d'autres „sources de l'antiquité” comme le Midi de la France (*Gallia Narbonensis*). Les antiquités comme architecture imposante, sculptures, inscriptions et médailles exposées dans les collections privées ont toujours inspiré la curiosité et l'intérêt de nombreux touristes de cette région. Les relations des voyageurs anglais, allemands, italiens et français ont été partiellement publiées et étudiées². Moins connus sont les voyageurs polonais. Leurs journaux de voyages, écrits en polonais, latin ou français, riches en descriptions de

l'architecture antique de Nîmes, Arles, Aix-en-Provence, St-Rémy-de-Provence, Orange, Marseille et des collections des antiquités restent presque totalement inconnus.

Parmi tous les voyageurs polonais, il y a des auteurs qui méritent notre attention particulière: Jakub Sobieski (1611-1613)³, Sebastian Gawarecki (1646)⁴, Bartłomiej Nataniel Wąsowski (1650-1656)⁵, Jan Jerzy Przebendowski (1711-1714)⁶, Ignacy Potocki (1750)⁷, Jan Onufry Ossoliński (1779-1781)⁸, August Fryderyk Moszyński (1784-1786)⁹, Józef Wodzicki (1811)¹⁰, Adam Jerzy Czartoryski (1819)¹¹ (cf. Tab. I).

D'après les témoignages qui nous sont parvenus on pourrait distinguer quelques types de pèlerinages. D'abord, au XVII^e et dans la première moitié du XVIII^e siècle, elles étaient entreprises comme voyages éducatifs. Leur but principal (mettons à part les études au sens propre de ce mot) était de connaître le monde, les langues étrangères et enfin les spécialités régionales du pays. Le tracé menait le plus souvent à travers toute l'Europe occidentale (Allemagne, Pays-Bas, parfois – Angleterre, France, Espagne, Italie et au retour Autriche). Les journaux de voyages étaient écrits soit par les élèves eux-mêmes soit par leurs précepteurs. Dans la catégorie des étudiants il faut inclure Jakub Sobieski dont l'itinéraire de voyage passait par Allemagne, Pays-Bas, Angleterre, France,

¹ Une longue liste (quoique incomplète) des voyageurs français et étrangers se trouve dans le livre d'A. Babeau, *Les voyageurs en France depuis la Renaissance jusqu'à révolution*, Paris 1885.

² Il y a aussi un grand nombre d'élaborations plus détaillées sur des voyageurs en France parmi lesquels il faut citer surtout ceux qui concernent les pèlerins anglais: C. MAXWELL, *The English Travellers in France 1698-1815*, London 1932, J. LOUGH, *France observed in the seventeenth century by British travellers*, Boston 1985 et néerlandais – W. FRIJHOFF, *Les voyageurs néerlandais en France du XVII^e au début du XIX^e siècle*, in: W. FRIJHOFF, O. MOORMAN VAN KAPPEN, *Les Pays-Bas et la France des guerres de religion à la création de la République Batave*, Nijmegen 1903. Il n'y a pas de possibilité de citer toute la littérature très riche sur des voyageurs anglais en général, mais il faut mentionner surtout deux publications très importantes: J. BLACK, *The British and the Grand Tour*, London 1985 et J. STOYE, *English travellers abroad 1604-1667*, New Heaven & London 1989.

³ J. DŁUGOSZ, *Wstęp*, in: J. SOBIESKI, *Peregrynacja po*

Europie (1607-1613) i Droga do Baden (1638), ed. J. Długosz, Wrocław – Warszawa – Kraków 1991, p. 5-40.

⁴ *Nowy Korbut II*, 1964, s.v.

⁵ K. NIESIECKI, *Herbarz Polski*, vol. IX, Lipsk 1842, p. 248.

⁶ K. JAROCZOWSKI, *Nowe opowieści i szkice historyczne*, Warszawa 1882, p. 272-302.

⁷ Z. ZIELIŃSKA, *Potocki Roman Ignacy Franciszek*, in: PSB, vol. XXVIII, Wrocław 1984, p. 1-17

⁸ M. CZAPLIŃSKA, *Ossoliński Jan Onufry*, in: PSB, vol. XXIV, Wrocław 1979, p. 402-403.

⁹ K. WIERZBICKA-MICHALSKA, *Moszyński August*, in: PSB, vol. XXII, Warszawa 1977, p. 108-112; B. ZBOIŃSKA-DASZYŃSKA, *Wstęp*, in: *Dziennik podróży do Francji i Włoch Augusta Moszyńskiego, architekta JKM Stanisława Augusta Poniatowskiego 1784-1786*, Kraków 1970, p. 18-38.

¹⁰ H. MECISZEWSKI, *Józef hr. Wodzicki. Wspomnienie pośmiertne*, Oddruk z Gazety Krakowskiej 1847 r.

¹¹ M. HANDELSMAN, *Adam Czartoryski*, vol. 1-2, Warszawa 1948-49, vol. 3, Warszawa 1950.

Espagne et Portugal, enfin Italie et Autriche. En été 1611 il a parcouru le Midi de la France¹². Il a eu une attention particulière pour les antiquités de la basse chrétienté mais il n'omettait pas non plus les antiquités païennes qu'il a aperçues dans la majorité des villes visitées: Narbonne, Nîmes, Pont du Gard, Arles, Marseille, Aix, Vienne.

Jan Onufry Ossoliński, à l'âge de 19 ans a entrepris en 1781 le voyage qui empruntait le traditionnel tracé éducatif confirmé par les pérégrinations antérieures. Partout où Ossoliński se rendait il décrivait avant tout le gouvernement, le peuple et ses mœurs. Il n'oubliait pas non plus de mentionner les monuments d'architecture et d'art et parmi eux les monuments antiques à Nîmes et à Lyon¹³.

Troisième étudiant – Ignacy Potocki a parcouru le Midi de la France en se rendant à Paris. Il a noté ses impressions sous forme d'un court journal: *Voyage de Rome à Loretto avec le voyage en France en 1770*¹⁴. Au sud de la France, il a passé par Fréjus, Arles, Pont du Gard, Nîmes, Montpellier, Narbonne et Saintes.

Une deuxième catégorie de voyageurs c'étaient des précepteurs de jeunes gens (parmi eux deux futurs rois de Pologne) envoyés par leurs parents à l'étranger. Sebastian Gawarecki a fait le voyage en 1646-48 en accompagnant Jean et Marek, les fils de J. Sobieski. Après avoir passé par l'itinéraire éducatif typique du XVII^e siècle, ils se sont rendus au sud de la France où ils ont visité Poitiers, Bordeaux, Narbonne, Montpellier, Nîmes, Pont du Gard, Arles, Aix, Avignon et Orange. Les mentions sur les antiquités, le plus souvent assez laconiques, apparaissent à l'occasion des visites dans la majorité des villes du Midi de la France¹⁵.

Un auteur suivant de journal de voyage en Allemagne, France et Italie, Jan Jerzy Przebendowski, était le précepteur du futur roi de Saxe et de Pologne,

Auguste III. Leur voyage a duré trois ans (1711-1713). Dans le Midi de la France ils semblaient marcher sur les pas des Romains car, à côté des descriptions des paysages, des mœurs et de la société, paraissent régulièrement les mentions sur les antiquités de Toulouse, Narbonne, Nîmes, Pont du Gard, Arles et Aix¹⁶.

Le dernier précepteur des élèves: de Zygmunt et de Mikołaj Grudziński était prêtre jésuite et architecte à la fois, Bartłomiej Nataniel Wąsowski. Au cours du voyage (de six ans!) Wąsowski notait minutieusement les questions économiques et politiques de tous les pays visités, les cérémonies aux cours royales. En outre il décrivait les œuvres d'art et différents monuments d'architecture¹⁷. Les problèmes artistiques sont soulevés à la fin de l'immense journal de 600 pages! La majorité de ces descriptions est consacrée à l'architecture jésuite du XVII^e et XVIII^e siècle, quoiqu'il y a quelques remarques sur des antiquités surtout à Nîmes.

Les voyages du XVIII^e siècle ont eu un caractère différent. Le Grand Tour entrepris par la noblesse polonaise avait pour but de combler les lacunes de l'éducation. L'intérêt archéologique inspirée par les fouilles spectaculaires de Pompéi et d'Herculanum a joué un très grand rôle dans ces voyages et concernait non seulement les antiquités de Rome mais aussi ceux de l'Italie du Nord et d'autres pays voisins, anciennes provinces de l'Empire Romain. Ainsi, partout où on se rendait on recherchait minutieusement des traces de l'antiquité. Un personnage tout à fait exceptionnel était Auguste Frédéric Moszyński, architecte et ami du dernier roi de Pologne, Stanislas Auguste Poniatowski. En 1785, il a entrepris un voyage en France et l'Italie dont il n'est jamais revenu. Pendant son voyage, il a écrit un compte rendu pour le roi¹⁸. Sa relation aussi bien que ses lettres témoignent d'ailleurs non seulement de son propre intérêt pour les antiquités

¹² *Peregrynacja JW JMP Jakuba Sobieskiego, wojewody generalnego ziem ruskich, ręką Piotra Kayzera przepisana*, B. Kórń. ms n° 321 = *Wojáže Jakuba Sobieskiego*, B. Czart. ms n° 371; cf. aussi J. SOBIESKI, *Peregrynacja*, op. cit.

¹³ MNK ms n° 362; cf. J. WOŹNIAKOWSKI, *Dziennik podróży Jana Ossolińskiego*, *Sztuka i krytyka* 7, 1956, p. 285 – 340; *Idem*, *Czy artyście wolno się żenić?*, Warszawa 1978, p. 1 – 53.

¹⁴ *Dzieła uczone hrabi Ignacego Potockiego marszałka Wielkiego Księstwa Litewskiego*, AGAD Archiwum Publiczne Potockich ms n° 273/I, p. 215-279.

¹⁵ *Dyaryusz peregrinacji do cudzych krajów z ich Mciamy P. P. Sobieskimi wojewodzicami ruskimi in anno dni 1646 mensis februaris die 21*, krótko opisany przeze mnie Sebastjana Gawareckiego, AGAD APP rkps nr 327; *Dziennik podróży po Europie Jana i Marka Sobieskich przez Sebastiana Gawareckiego prowadzony, z dodatkiem instrukcji ojca, Jakuba Sobieskiego wojewody ruskiego danej synom jadącym zagranicą*, Warszawa 1883.

¹⁶ *Podróże królewicza polskiego, późniejszego Augusta III (Niemcy – Francja – Włochy) 1711 – 1717 z dziariusza rękopiśmiennego*, ed. A. KRAUSHAR, vol. 1-2, Warszawa 1906-1911.

¹⁷ B. Czart. ms n° 3031. Cf. J. BARANOWSKI, *Bartłomiej*

Nataniel Wąsowski jako teoretyk i architekt XVII w., Wrocław 1975, p. 16-26; *Idem*, „Rysunkowy” *diariusz podróży europejskiej Bartłomieja Nataniela Wąsowskiego*, RHS 6, 1966, p. 69 sq.

¹⁸ *Cahier II contenant la description de Vienne en Dauphiné, Avignon, Nîmes, Montpellier, Arles, Salon, Aix et Marseille* (B. Czart. ms n° 1536), *Cahier IV qui contient des observations sur Gènes, Livourne, Pise, Lucque (...), Florence ainsi que le voyage (...) à Rome* (B. Czart. ms n° 1537), *Cahier V et VI qui contient la description de Rome, Tivoli et Frascati* (B. Czart. ms n° 1538), *Cahier VII qui contient le retour de Naples à Rome (...) ainsi que le voyage de Rome en Florence et de là par Ferrare et Padoue à Venise et la description de ces villes* (B. Czart. ms n° 1535). Cahier II a été publié par F. BENOÎT – *Voyage en Provence d'un gentilhomme polonais à la fin de l'ancien régime suivi d'une visite aux églises d'Avignon* (1784), *Mémoires de l'Académie de Vaucluse* 24, 1924, p. 193-202 (la visite à Avignon) et *Voyage en Provence d'un gentilhomme Polonais* (1784-1785), Marseille 1930. Tout le texte a été traduit en polonais et publié par B. ZBOIŃSKA-DASZYŃSKA, *Dziennik podróży do Francji i Włoch Augusta Moszyńskiego, architekta JKM Stanisława Augusta Poniatowskiego 1784-1786*, Kraków 1970.

du Midi de la France mais aussi de celui du roi. Plus tôt (1780), quand Stanislas August Poniatowski a envoyé le fameux architecte Jean Christian Kamsetzer à l'étranger, il lui a recommandé de visiter les antiquités de *Gallia Narbonensis*¹⁹.

Deux touristes de la première moitié du XIX^e siècle: Józef Wodzicki²⁰ et le comte Adam Jerzy Czartoryski²¹ voyageaient en Europe sans le but précis, à la différence des pèlerins précédents. Ils ont vu la majorité des sites antiques du Midi de la France.

Pour montrer la façon de percevoir les monuments antiques, je voudrais présenter l'attitude des voyageurs polonais face à quelques-uns d'entre eux, les plus connus.

Les mentions les plus détaillées sur les monuments antiques apparaissent à l'occasion des descriptions de la visite à Nîmes. Aucun de voyageurs n'a passé à côté de cette ville, fameuse pour ses antiquités à un état de conservation exceptionnel (cf. **Table I**).

Les voyageurs admiraient surtout deux monuments: l'amphithéâtre et le temple dit „Maison Carrée”. L'amphithéâtre (**pl. 65.1**) se présente actuellement comme l'un des monuments le mieux conservés de ce type dans le monde romain. Mais jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, y avaient subsisté de nombreuses maisons, deux églises, et l'ancien château des vicomtes bâtis au cours des siècles, à partir du Moyen Age. Parmi les observations des voyageurs polonais, les plus intéressantes semblent celles qui concernent son état de conservation. D'après elles, on peut même suivre les étapes successives de démolition et de préservation du monument. Encore Wąsowski (1655) déplore son état: *Nunc domibus incolentium refertum et plurimum illa populi necessitate dehonostatum, qui facile ibi aedificat, ubi multa parata iam sunt. Domus sunt, credo, supra 100 suis plateis distinctae ac solo plano vacuo amphitheatri medio contentae*²². Il décrit cependant les pre-

miers essais du cardinal Richelieu de préserver son état. Jan Jerzy Przebendowski (1712) a aperçu qu'il était presque entier, mais totalement défiguré par une grande quantité de maisons à l'intérieur²³. Moszyński (1785), le connaisseur de l'antiquité était désespéré de voir son état: *Arène est tellement dégradée par les fureurs des guerres civiles pendant lesquelles on le fait servir de forteresse et depuis par la barbarie des habitants qui ont rempli tout son intérieur de maisons et on a fait des magazines et boutiques du premier étage des portiques que l'on n'en peut recueillir autre idée de la magnificence et de la solidité que les Romains employaient dans son architecture*²⁴. Déjà Wodzicki (1811) a admiré l'amphithéâtre déblayé de tous les édifices de l'intérieur²⁵. Sa remise en état permit d'y donner des spectacles à partir du 1823. Un spectacle a été donné en l'honneur du comte Józef Poniatowski ce qui a été commémoré par la gravure et un court poème²⁶.

Le deuxième monument célèbre était la Maison Carrée (**pl. 65.2**), le type parfait du temple romain classique répandu dans tout l'Empire. Pour les voyageurs polonais, la fonction de l'édifice n'était pas évidente. Bien que Jakub Sobieski ait mentionné *ancien église païen*²⁷ et Sebastian Gawarecki *une maison antique construite en pierre*²⁸, nous ne sommes pas sûrs s'il s'agissait de la Maison Carrée. Jan Jerzy Przebendowski a brièvement décrit *le mausolée qu'Hadrien a élevé à l'honneur de sa femme – Plotine*²⁹. Jan Onufry Ossoliński s'est posé une question de savoir si c'était une basilique, un prétoire ou un temple. Il informe néanmoins qu'un *savant* [Séguier] *en examinant les positions des clous qui aidaient à former les lettres de la dédicace au Frontispice de cet édifice vient de l'expliquer en faveur de petits fils d'Aguste*³⁰. En effet, en 1758, l'inscription de deux lignes qui se développait sur la frise et l'architrave nord du temple, a été comprise par l'érudit nîmois J.-F. Séguier³¹. Moszyński, quoique persuadé de la destination de la Maison Carrée comme temple, a totale-

¹⁹ Z. BATOWSKI, *Podróże artystyczne Jana Chrystiana Kamsetzera w latach 1776-1777, 1780-1782*, PKHS 6, 1936, n° 2, p. 190.

²⁰ *Journal de mon voyage fait en 1811*, B. Ossolińskich ms n° 6636/I.

²¹ L. DĘBICKI, *Puławy (1762-1830). Monografia z życia towarzyskiego, politycznego i literackiego na podstawie archiwum ks. Czartoryskich w Krakowie*, vol. 2, Lwów 1888, p. 337-338.

²² WĄSOWSKI, *op. cit.*, p. 385.

²³ PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 96.

²⁴ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 21.

²⁵ WODZICKI, *op. cit.*, p. 147.

²⁶ MNW, *litographie de Basile D.*

²⁷ SOBIESKI, *op. cit.*, p. 159.

²⁸ GAWARECKI, *op. cit.*, p. 106.

²⁹ PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 96.

³⁰ OSSOLIŃSKI, *op. cit.*, p. 299.

³¹ CIL XII, 3156.

³² MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 23.

³³ *Ibidem*, p. 24.

³⁴ WODZICKI, *op. cit.*, p. 148.

³⁵ P. GROS, *Le „Jardin de la Fontaine” de Nîmes. Un exemple d'intégration réussie?*, in: *Archéologie et projet urbain. Catalogue de l'exposition 1985-1987*. Paris-Rome, s. l. 1985, p. 101-102

³⁶ OSSOLIŃSKI, *op. cit.*, p. 300.

³⁷ WODZICKI, *op. cit.*, p. 151.

³⁸ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 25.

³⁹ GROS, *loc. cit.*

⁴⁰ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 20-21.

⁴¹ MAXWELL, *op. cit.*, p. 88-89.

⁴² SOBIESKI, *op. cit.*, p. 164.

⁴³ PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 97.

⁴⁴ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 109-110.

⁴⁵ WODZICKI, *op. cit.*, p. 158.

⁴⁶ SOBIESKI, *op. cit.*, p. 161.

⁴⁷ POTOCKI, *op. cit.*, p. 237.

ment contesté la lecture de son inscription³². Lui aussi a apprécié les efforts du roi pour préserver son état: *Grâce à la dévotion de Louis XIV cet édifice a été réparé ce qui l'a empêché de tomber en ruines comme tant d'autres monuments*³³. La construction de la Maison Carrée, son décor et sa fonction propre a été enfin bien décrit par Józef Wodzicki en 1811³⁴.

A part ces deux monuments, un complexe qui a suscité beaucoup d'intérêt, curieux par sa construction peu commune et la destination mystérieuse était le „Jardin de la Fontaine”, dans l'antiquité, le lieu de culte de la divinité topique, *Nemausus* et le sanctuaire dynastique – *Augustaem*. Tout l'ensemble a été découvert et aménagé comme Jardin Public de la Fontaine au milieu du XVIII^e siècle par l'ingénieur Mareschal³⁵. On peut trouver les premières descriptions de l'ensemble dans le journal d'Ossoliński, mais celui-ci ne l'a pas reconnu comme bâti sur les ruines antiques³⁶. Wodzicki a bien reconnu les éléments antiques: *la fontaine établie sous Louis XIV à grand frais, à l'instar de celle des Romains dont il restait des vestiges*³⁷. Moszyński qui a visité la Fontaine une quarantaine d'années après les travaux de Mareschal l'a trouvée fort intéressante: *J'ajouterai seulement qu'il fait le vrai honneur aux habitants de Nîmes qui en relevant ce monument antique presque perdu récompensaient le public des pertes que la barbarie de leurs ancêtres lui a fait par la destruction de l'arène*³⁸. Comme ces mots d'admiration sont différents de l'opinion de Winckelmann qui, dans la lettre à son ami Clérissieu, a exprimé son mécontentement de cette entreprise³⁹.

Presque tous les voyageurs qui visitaient Nîmes n'ont pas pu passer à côté du Pont du Gard (cf. **Table I**), ravis de son état de conservation. *C'est l'aqueduc le mieux conservé qui subsiste, il mérite d'être vu*⁴⁰ a noté August Moszyński. Les opinions des Polonais étaient pareilles de celles des autres étrangers voyageant dans le Midi p. ex. le docteur Tobias Smollett (1763-5) qui l'a décrit: *fresh as the brige at Westminster*⁴¹.

La deuxième ville la plus fréquentée (cf. **Table I**) était Aix-en-Provence, ancien *Aquae Sextiae* (7 voyageurs). Les restes modestes des complexes thermaux dont jadis Aix était célèbre ont été vus et notés par Sobieski⁴², Przebendowski⁴³, Moszyński⁴⁴ et Wodzicki⁴⁵.

Bien que les visites à Arles (**pl. 67**) aient été moins nombreuses (6 voyageurs), les descriptions de ses monuments antiques sont assez amples. Sobieski uniquement a nommé quelques ruines dont le théâtre et les Alyscamps⁴⁶. Potocki a cité l'amphithéâtre, l'obélisque et les Alyscamps⁴⁷. Przebendowski a consacré

plus de place à la description des mêmes monuments⁴⁸. Mais c'est Moszyński qui était beaucoup plus précieux dans les descriptions des monuments de la ville. Il a mentionné l'obélisque et les restes du portique du forum. Il a déploré le sort de l'amphithéâtre qu'il a trouvé encore plus dégradé que celui de Nîmes: *extérieurement et intérieurement, il est tellement encastré dans les maisons que ce qui en reste est tout à fait caché*⁴⁹. Il a mentionné aussi les restes des thermes de Constantin connus sous le nom du Palais de la Trouille. Même s'il n'a pas reconnu sa fonction il l'a bien daté du temps du Bas-Empire. Enfin, Moszyński a consacré le plus de place à la description des ruines du théâtre (**pl. 66.1**). Il faut apprécier ses efforts de rechercher les traces du monument presque disparu d'autant plus qu'on a commencé à exhumer les vestiges du théâtre seulement en 1833. En effet, il n'a pas seulement décrit les restes des colonnes, voûtes encastrés dans les murs des maisons voisines, mais aussi a dessiné certains d'entre eux comme la Tour du Roland, l'ultime témoin de l'élévation du théâtre. Il a esquissé le plan du théâtre ou il a indiqué les restes encore visibles⁵⁰.

Orange, quoique célèbre aujourd'hui par son théâtre et son arc de triomphe magnifiquement préservés, restait souvent à côté des itinéraires des voyages aussi bien polonais qu'étrangers (seulement 6 voyageurs polonais – cf. **Table. I**). Parmi les pèlerins polonais du XVIII^e siècle, seul Ossoliński a mentionné l'arc de triomphe. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que J. Wodzicki a brièvement décrit aussi bien l'arc *de triomphe à 3 arches de Marius parfaitement déblayé* que le théâtre antique: *de 50 pieds d'élévation dont la façade est très bien conservée*⁵¹. En 1826 Czartoryski a mentionné aussi bien l'arc que les restes du cirque et le théâtre antique magnifique⁵².

Ceux parmi les Polonais qui voyageaient dans la vallée du Rhône se sont souvent arrêtés à Vienne (5 voyageurs – cf. **Table. I**), une ville proche de Lyon. Sobieski a mentionné certains d'entre les monuments⁵³ et Moszyński les a décrits. Le plus de place il a consacré à un monument nommé par Sobieski „Tour de Pilate” dont l'architecture lui a semblé particulièrement intéressante et la destination mystérieuse. Moszyński aussi se posait des questions (sans succès) sur sa fonction⁵⁴. La description détaillée de l'architecture et du décor extérieur est accompagnée de deux dessins avec le plan et la façade du monument. Le dit Plan d'Aiguille, l'obélisque de la spina de l'ancien cirque est resté d'ailleurs longtemps mal reconnu. Wodzicki encore l'a considéré comme *le tombeau d'Alexandre Sévère*⁵⁵. A Vienne Moszyński a aperçu encore

⁴⁸ PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 97.

⁴⁹ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 90.

⁵⁰ *Ibidem*, p. 90-91.

⁵¹ WODZICKI, *op. cit.*, p. 176.

⁵² DĘBICKI, *loc. cit.*

⁵³ SOBIESKI, *op. cit.*, p. 165.

⁵⁴ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 3-4.

⁵⁵ WODZICKI, *op. cit.*, p. 144.

un autre monument antique dont la vraie fonction lui était inconnue⁵⁶. Wodzicki l'a bien interprété comme *le reste d'un temple en l'honneur d'Auguste et de Livie qui étant assez bien conservé surtout les colonnes, servira après être réparé à un Palais de Justice*⁵⁷ (pl. 66.2).

A part les descriptions détaillées des monuments, dans les relations des voyageurs polonais paraissent aussi de courtes mentions sur les antiquités dans les autres villes comme Saintes (2 voyageurs⁵⁸), Bordeaux (visités par 4 voyageurs mais seulement l'un d'entre eux a aperçu les restes de l'amphithéâtre⁵⁹), Toulouse (5 voyageurs, mais seul Przebendowski a mentionné le temple au lieu dit „la Daurade”⁶⁰), St Remy de Provence (2 voyageurs qui ont admiré „Les Antiques”⁶¹), Fréjus (5 voyageurs dont 3 ont vu les vestiges de l'aqueduc⁶²). Les monuments antiques de Marseille et de Lyon, bien que les villes aient été visités (7 voyageurs), n'ont pas suscité beaucoup d'intérêt⁶³.

Il faut aussi accentuer l'intérêt inspiré par les collections des antiquités vues surtout à Nîmes (p. ex. de M. Séguier⁶⁴), Arles (p. ex. aux Alyscamps⁶⁵), Marseille (p. ex. de M. Grosson⁶⁶), Narbonne (p. ex. au Palais d'Archevêque⁶⁷), Lyon (p. ex. à l'Hôtel de Ville⁶⁸) et Vienne (p. ex. de M. Szneider⁶⁹). Les voyageurs s'intéres-

saient à la numismatique et aux inscriptions. On trouvaient ces dernières dans toutes les villes antiques et certaines étaient même copiées par les auteurs des relations. Sobieski a enregistré les épitaphes trouvées à Narbonne, Pont du Gard et Vienne⁷⁰, Ossoliński a copié l'inscription d'Aix⁷¹. Moszyński a mené les travaux de documentation à Vienne, à Nîmes et à Arles⁷².

L'analyse de l'intensité des visites dans différentes villes permet d'observer que les Polonais ont beaucoup apprécié surtout la région d'ancienne *Provincia* (cf. pl. 67 et table I). Dans les villes fort romanisées il y avait un grand nombre de monuments, des exemples d'art impériale qui ressemblait plus aux monuments provenant de la ville de Rome que des provinces. Cela permet de conclure que les voyageurs polonais étaient fascinés par l'art classique plutôt que par l'art gallo-romain proprement dit. Quoique les relations polonais soient assez modestes elles contiennent des remarques originales. Cependant, le fait que les voyageurs polonais aient passé par les mêmes itinéraires de voyages que les pèlerins d'autres nationalités et que leurs relations se ressemblent en générale, prouve que notre culture polonaise ainsi que celle de l'Europe post-antique appartenait au même espace culturel⁷³.

* Liste des abréviations

AGAD	Archives Centrales, Varsovie
B. Czart	Bibliothèque Czartoryski, Cracovie
B. Kórn.	Bibliothèque de Kórnik
MNK	Musée National de Cracovie
MNW	Musée National de Varsovie
Nowy Korbut	Bibliografia Literatury Polskiej. Nowy Korbut

⁵⁶ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, page non-numerotée.

⁵⁷ WODZICKI, *op. cit.*, p. 142.

⁵⁸ SOBIESKI, *op. cit.*, p. 119; POTOCKI, *op. cit.*, p. 242-243.

⁵⁹ GAWARECKI, *op. cit.*, p. 90.

⁶⁰ PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 89.

⁶¹ WODZICKI, *op. cit.*, p. 156-157; DĘBICKI, *loc. cit.*

⁶² POTOCKI, *op. cit.*, p. 229; MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 123; DĘBICKI, *loc. cit.*

⁶³ Il faut d'ailleurs noter que les monuments antiques de ces deux villes restes presque invisibles à l'époque. Les antiquités de Marseille ont été décrit par MOSZYŃSKI (*op. cit.*, p. 121-138); de Lyon par OSSOLIŃSKI (*op. cit.*, p. 256-266), WODZICKI (*op. cit.*, p. 140) et CZARTORYSKI (DĘBICKI, *loc. cit.*).

⁶⁴ MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 30, 37.

⁶⁵ *Ibidem*, p. 41-44.

⁶⁶ *Ibidem*, p. 82-83.

⁶⁷ POTOCKI, *op. cit.*, p. 242-243, PRZEBENDOWSKI, *op. cit.*, p. 91.

⁶⁸ OSSOLIŃSKI, *op. cit.*, p. 265-266, DĘBICKI, *loc. cit.*

⁶⁹ WODZICKI, *op. cit.*, p. 142.

⁷⁰ SOBIESKI, *op. cit.*, p. 156-158 (CIL XII, 4333), p. 159-160 (CIL XII, 3861), p. 165 (CIL XII, 1904).

⁷¹ OSSOLIŃSKI, *op. cit.*, p. 299 (une inscription fautive).

⁷² MOSZYŃSKI, *op. cit.*, p. 3-4, p. 31 (CIL XII, 3152, 3153), 90-91.

⁷³ Le texte présenté est un résumé d'un des chapitre d'une étude beaucoup plus large concernant des *Voyageurs polonais en Gaule et Germanie* qui est à la fois ma thèse du doctorat.

Table I: Les voyageurs à la découverte des villes antiques dans le Midi de la France (*fait par l'auteur*)

VILLES VISITÉES NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DE LEURS VOYAGES	S A I N T E S	B O R D E A U X	T U L O U Z E	N A R B O N N E	P O N T D U G A R D	N I M E S	A R L E S	S T- R E M Y	M A R S Y L I A	A I X	F R E J U S	O R A N G E	V I E N N E	L Y O N
JAKUB SOBIESKI 1609-1613	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X
SEBASTIAN GAWARECKI 1646-1648		X	X	X	X	X	X			X		X		X
BARTŁOMIEJ N. WĄSOWSKI 1650-1656			X			X	X			X		X		X
JAN JERZY PRZEBENDOWSKI 1711-1714		X	X	X	X	X	X		X	X				
IGNACY POTOCKI 1770-1771	X	X	X	X	X	X	X			X	X		X	X
JAN ONUFRY OSSOLIŃSKI 1779-1781					X	X			X			X		X
AUGUST FRYDERYK MOSZYŃSKI 1784-1786					X	X	X		X	X		X	X	X
JÓZEF WODZICKI 1811-1812					X	X		X	X	X	X	X	X	X
ADAM JERZY CZARTORYSKI 1819-1821 1826					X	X	X	X	X		X	X	X	X



1



2



3

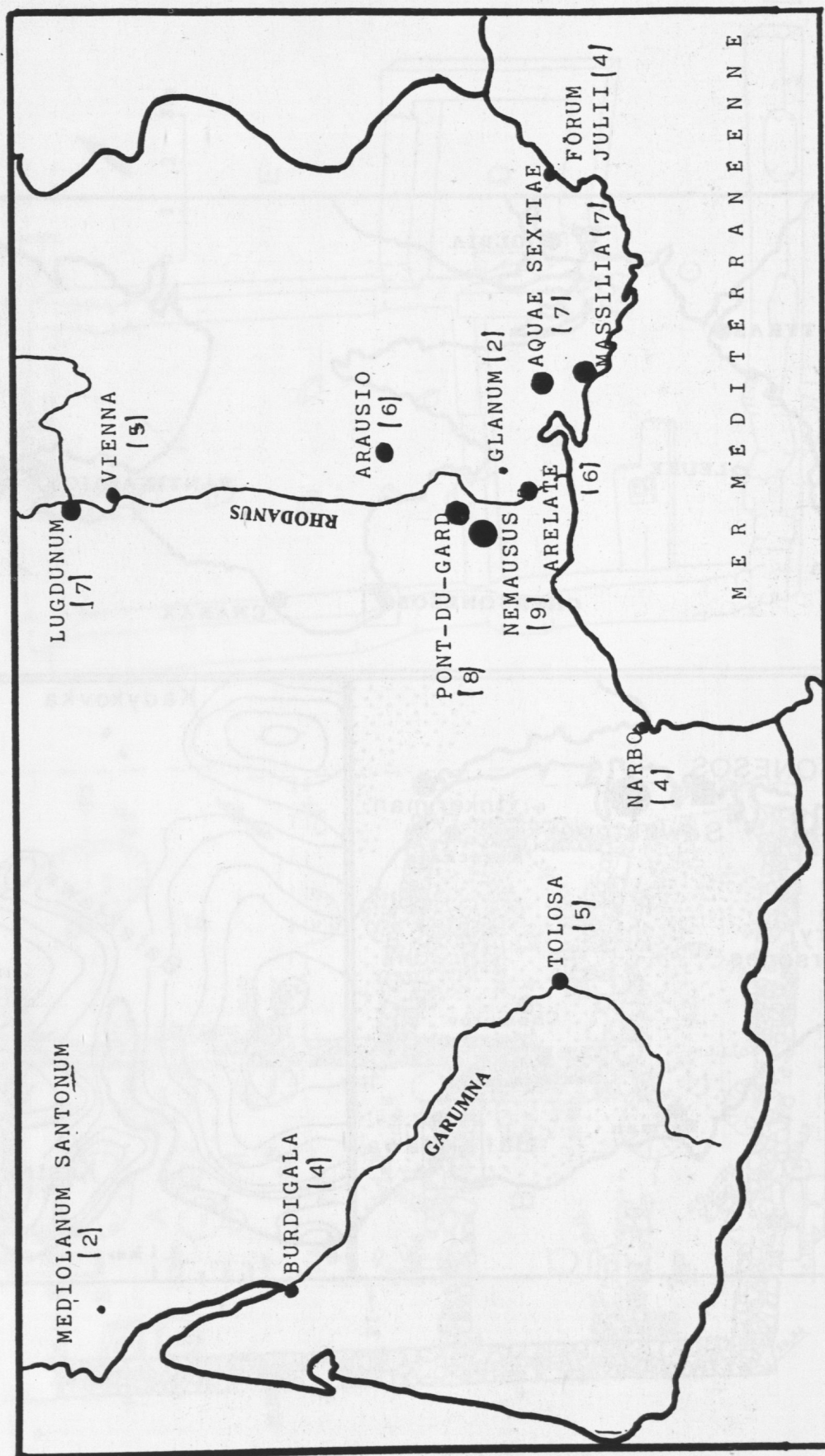
1. L'amphithéâtre à Nîmes (carte postale).

2. "Maison Carrée" à Nîmes. Phot. de l'auteur.

3. Pont du Gard. Phot. de l'auteur.



1. Le théâtre antique à Arles (carte postale).
 2. Le temple d'Auguste et de Livie à Vienne (carte postale).



L'intensité des visites des voyageurs polonais dans les villes antiques du Midi de la France. Fait par l'auteur.